



A Propos de "L'Émigré"



L'ÉMIGRÉ est un de ces romans à grande portée où l'écrivain ne se contente pas de disséquer le cœur de quelques individus en les faisant passer par des émotions et des aventures plus ou moins tragiques, mais où il aborde quelque'un des grands problèmes qui agitent la société contemporaine. Ce n'est pas que P. Bourget ait jeté aux orties la loupe si subtile, qui lui avait servi dans ses premiers romans à démêler au fond des cœurs tant de secrètes fibres, tant de mensonges et de ruses. Lisez par exemple cette délicieuse analyse d'une âme féminine qui orne les premières pages de l'ouvrage. " Les femmes, comme elle, aux cheveux d'un blond pâle, presque onvés, aux pieds et aux mains fragiles, à la taille élancée, aux gestes menus, semblent devoir laisser paraître leurs moindres impressions, tant on les devine vibrantes et frémissantes. Rien de plus mystérieux, au contraire, le plus souvent que ces créatures, tout finesse, tout émotivité. Cet excès même de nervosisme leur devient un principe de force. Dès leur pre-